

La pêche sportive est porteuse d'espoir

Bassin Versant Saint-Maurice et Vision Saint-Maurice ont procédé à la signature d'un contrat de bassin

Trois-Rivières

«La pêche sportive pourrait facilement devenir une image de marque en Mauricie.» C'est ce que lance Rachel Racine, directrice générale de Bassin Versant Saint-Maurice, en commentant la signature du premier contrat de bassin entre son organisme et Vision Saint-Maurice, une entente survenue le 14 octobre dernier sous la présidence d'honneur du ministre du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs, Thomas J. Mulcair.



MYRIAM BACON

En signant ce contrat, Vision Saint-Maurice s'est engagé à réaliser une étude portant sur l'offre et la demande en pêche sportive dans le bassin Grand-Mère. «Avoir le portrait de l'offre et de la demande, au moins pour la région de Grand-Mère, c'est un minimum pour savoir qu'est-ce qu'on peut faire avec la pêche», explique Mme Racine. Les données recueillies lors de cette étude pourront servir à faire la promotion de la pêche, croit-elle.

L'étude qui sera réalisée par Vision Saint-Maurice vise à caractériser la situation des populations de poissons d'intérêt sportif dans le plan d'eau s'étendant du barrage de Grand-Mère aux rapides Manigances et à évaluer la pression exercée par la pêche dans ce secteur.



René Goyette, président de Bassin Versant Saint-Maurice, Thomas J. Mulcair, ministre du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs, Réjean Pronovost, président de Vision Saint-Maurice et Claude Gervais, chargé de projet à Vision Saint-Maurice, ont procédé à la signature du premier contrat de bassin au Québec le 14 octobre dernier.

Dans un premier temps, une enquête sera réalisée auprès des pêcheurs. On tâchera alors de déterminer les habitudes de pêche de ces derniers.

Des échantillonnages seront ensuite effectués dans le secteur étudié afin de vérifier quels types de poissons nous retrouvons dans l'eau, en quelles

quantités, etc.», précise Mme Racine. Des analyses de chair seront finalement menées afin de déterminer le taux de contaminants contenu dans l'organisme des poissons étudiés. Les résultats permettront d'évaluer les effets du nettoyage et des différents traitements de réhabilitation réalisés dans le bassin versant de la rivière Saint-Maurice.

Perspective globale

Le financement de l'étude n'est toutefois pas terminé et Claude Gervais, chargé de projet à Vision Saint-Maurice, invite les différents intervenants régionaux à prendre part à la réalisation de l'étude. Selon M. Gervais, cette initiative pourrait avoir d'importantes retombées régionales en ce qui concerne la valorisation de la pêche notamment.

Ce projet s'inscrit parfaitement dans le cadre des orientations du plan directeur de l'eau de Bassin Versant Saint-Maurice. Ainsi, les résultats obtenus permettront d'offrir un panorama plus large de la situation de la rivière. «Cela pourrait être un point de départ pour les intervenants régionaux», indique Rachel Racine.

La réalisation de cette étude est une initiative qui s'accorde bien avec la vision globale de la gestion que promeut Bassin Versant Saint-Maurice. «La Saint-Maurice coule du réservoir Gouin jusqu'à Trois-Rivières. Les municipalités doivent donc se parler. Elles ne peuvent pas travailler en vase clos», conclut-elle. ●